



CLASSIQUES
GARNIER

FRANÇON (Marcel), « III. Montaigne et Goulard », *Bulletin de la Société des amis de Montaigne Série IV*, n° 7, 1966 – 3, p. 102-103

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-12504-4.p.0106](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-12504-4.p.0106)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1966. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

III

Montaigne et Goulard

Si l'on consulte la réimpression de l'édition des *Essais* donnée par Villey (1), le nom de Goulard ne se lit pas dans l'index, et il n'y a qu'une référence à « Osorio : p. 54 ». L'édition Villey (1922-1923) renvoie, à propos d'Osorio, aux pages 63 et 409, où se trouvent les passages suivants :

« Il eseroit, dit l'evesque Osorius, le meilleur historien Latin de nos siecles [...] » (I, xiv).

« Un evesque a laissé par escrit que, en l'autre bout du monde, il y a une Isle que les anciens nommoient Dioscoride [...] » (I, lvi).

Ce dernier passage se lit dans une « nouvelle édition des *Essais* », et une note explique :

« Mais c'est du sieur Goulart, son traducteur, et non d'Osorius même, que Montaigne a extrait ce qu'il nous dit ici des habitants de l'île *Dioscoride* : ce qui est si vrai, qu'on n'en trouve rien du tout dans la première édition des *Essais*, publiée en 1580, parce que la traduction de Goulart ne parut qu'en 1581 [...] » (2).

Cette même note (de Coste) se trouve aussi dans l'édition Armaingaud, II (Paris, 1924), 496, n. 4.

Villey a dit : « Coste a reconnu deux emprunts de Montaigne à Osorio. Il a pensé que Montaigne s'était servi, non de l'histoire latine d'Osorio, mais d'une traduction française qui en fut donnée en 1581 par Simon Goulard. » (3).

« Aux deux emprunts connus de Coste, il faut joindre les douze que voici », ajoute Villey (p. 98), et il cite un autre passage du chapitre I, xiv : « Au royaume de Narsingue [...] leur maistre. » (4) Villey citait encore « Les estrennnes... majesté » (I, xxiii) ; « où. quand le roy... successeur » ; « où hommes et femmes... baptisés » ; « Albuquerque... bord » (I, xxxix) ; « Ninachueten... feu » (II, iii) ; « De fresche me-

(1) *Les Essais de Michel de Montaigne...* Edition par Pierre VILLEY. Réimprimée sous la direction et avec une préface de V.-L. Saulnier (Paris, 1965)..

(2) *Essais de Michel de Montaigne*. Nouvelle édition..., par M. J.-V. LE CLERC, I (Paris, 1865), 483, n. 1. C'est cette édition qui est citée par Leonard Chester JONES, *Simon Goulart* (Genève, Paris, 1917), p. 572. Il est curieux de relever « un Isle » dans les éditions Villey et dans l'édition Armaingaud, tandis que l'édition Thibaudet-Rat, de la Pléiade (1965), p. 397, donne « une Isle ».

(3) Pierre VILLEY, *Les livres d'histoire moderne utilisés par Montaigne* (Paris, 1908), p. 97).

(4) Pierre VILLEY, *Les Sources et l'Évolution des Essais de Montaigne*, 2^e éd. (Paris, 1933), I, 205. Le passage cité par Villey se trouve à la p. 677 de l'édition Villey-Saulnier, et la lettre C indique seulement que ce texte est postérieur à 1588. Pour l'épître à laquelle Villey fait allusion, voir *H. Osorii... De rebus Emmanuelis*, 1791 (in *Scriptores Rerum Lusitanarum* [Série B], I), pp. 1-204.

moire... dire » (II, xii) ; « Ce qu'on nous dit... quelconque » (II, xii) ; « Les Portugais prindrent... vaisseau » (II, xii) ; « On trouva... vivre » (II, xii) ; « Les Portugais disent... rase » (II, xxi) ; « Au royaume de Narsingue... bras » (II, xxvii) ; « Ceux de Callicut... fortune (III, v). » On lit ces passages aux pages 52, 113, (3 passages), 238, 357-358, 476, 491, 558, 573, 678, 695, 851 de l'édition Villey-Saulnier. Tous ces passages sont postérieurs à 1588 ; celui de la p. 678 se trouve seulement dans l'édition de 1595. Les deux passages que Coste avait cités (I, xiv et I, lvi) sont aussi postérieurs à 1588.

Villey a, aussi, dit, à propos d'une épître qui est en tête du volume *Hieronimi Osorii Lusitani... de rebus Emmanuelis...* 1574 : « C'est peut-être à cette épître que Montaigne fait allusion lorsqu'il réplique en 1595 : " Cherchent autre adhérent... presence ". En tout cas, j'ai relevé quatorze emprunts importants faits par Montaigne, après 1588, à l'histoire d'Osorio. »

On lit, en outre, la phrase que voici :

« Les Abyssins, à mesure qu'ils sont plus grands et plus avancez pres le Prettejan, leur maistre, affectent au rebours des mules a monter par honneur. » (5).

Je n'ai pas pu trouver la source précise de ces détails et je me contente d'appeler l'attention sur le « Prêtre Jean », que mentionne Rabelais (6).

Il y a douze ans, j'étais arrivé à la conclusion suivante : « Montaigne se serait servi de la traduction par Simon Goulard, mais, à l'occasion, il l'aurait contrôlée en s'adressant au texte original, latin, d'Osorio. » (7).

Il me semble, en conclusion, que l'on devrait — plus qu'on le fait — attirer l'attention sur Simon Goulard, quand on recherche les sources des *Essais* de Montaigne.

Marcel FRANÇON.

Harvard University

(5) Ed. Villey-Saulnier, p. 292 ; éd. Armingaud, II, 433 ; éd. Thibaudet-Rat (1965), p. 281 (I, xlviii). La note de l'éd. Thibaudet-Rat explique *Prettejan* : « Le Prêtre Jean ou Négus. Cf. Paul Jove, *Hist. de son temps*, XXVIII » (p. 1514). J'ai consulté *Pauli Iovii Historiarum sui temporis*, curante Dante Visconti, in *Opera*, IV, 133-173, mais je ne vois pas, là, d'allusion au passage des *Essais* que j'ai cité. Par contre, on lit de nombreux détails sur l'Éthiopie dans l'ouvrage suivant : *Histoire du Portugal...* nouvellement mise en François par S. G. S... De l'imprimerie de François Estienne. Pour Antoine Chuppin MDLXXXI. Je relève les passages suivants : « Ayant entendu qu'il y avoit un certain Empereur Chrestien de fort Sainte vie, lequel dominoit es Indes & s'appelloit prestre Iean. [...] Alors le monde estoit si ignorant que personne ne sauoit remarquer la distance qu'il y a entre l'Éthiopie & les Indes Orientales » (p. 354). En marge, on lit, par exemple, les mentions suivantes : « Iean & les mœurs de ses suiets, aujourdhui nommez Abyssins » (p. 357), et « De la religion & ceremonies des Ethiopiens Abyssins » (p. 358). Cf. *De rebus Emmanuelis Regis Lusitaniæ... libri duodecim... auctore Hieronymo Osorio Episcopo Sylvensi*, 1575, pp. 235a, 270b, 271a, 272a. Voir aussi *H. Osorii... De rebus*, (1791) (in *Scriptores rerum Lusitanarum*, t. III, p. 174 : « Christianum Indiæ Imperatorem, nomine Presbyterum Ioannem... » ; dans la marge : « Aethiopum mores » (p. 181).

(6) Voir ma note, « Pantagruel et le Prestre Jean », *S. Fr.*, N. 25 (1965), pp. 86-88. Cf. *Pauli Iovii Opera...* Tomus III, *Historiarum Tomus Primus* Curante Dante Visconti (1957), p. 432 : « Hic magnus Abyssinorum et Aethiopum rex, qui a nostris corrupte dictus est Pretegian, a suis Belulgian appellatur... »

(7) Voir ma note « Montaigne et Osorio », *M.L.F.*, XXXVIII (1954), 204-205, et ma brochure, *Leçons et Notes sur la littérature française au XVI^e siècle*, 3^e éd. (Cambridge, Mass., 1965), p. 128.